

TEMPS SANS PITIÉ (1956)

de JOSEPH LOSEY

avec MICHAEL REDGRAVE, ANN TODD, LÉO MAC KERN et
ALEC MAC GOWEN

Un homme va jusqu'au sacrifice de sa propre vie pour sauver son fils de la pendaison. Devant le temps qui se déroule, implacable, l'homme n'a que 24h, pas une minute de plus pour se révéler à lui-même.

Syncopé comme du jazz, survolté, c'est un film bolide. C'est une date dans l'œuvre de Joseph Losey. Il peut enfin signer un film sous son vrai nom, après des années d'exil, de non-identité, d'humiliations. A son frontispice on peut lire : « *Il n'est de pire corruption que la résignation* » Ce que répéteront la plupart de ses œuvres importantes jusqu'à son chef d'œuvre crépusculaire « Monsieur Klein »

Joseph Losey est un créateur en colère. Victime du maccarthysme dans son pays, il est devenu dangereux pour un homme d'avoir « Les cheveux verts », titre de son premier film « L'enfant aux cheveux verts » Pourtant depuis ce film, d'abord avec des noms d'emprunt et après, son parcours cinématographique est jalonné de chefs-d'œuvre : « Le messager » Palme d'or à Cannes, « l'enquête de l'inspecteur Morgan », « Les criminels », « The servant », « Pour l'exemple », « l'assassinat de Trotski », « Don Giovanni »

Joseph Losey est un perfectionniste. Avec le peintre John Hubley, il développe l'expérience du « pré-désignant ». Il s'agit, à partir du script, d'étudier la mise en place de chaque plan avant le tournage. Chaque image va être dessinée afin d'étudier les positions et les déplacements des acteurs dans l'espace, puis dessinée une seconde fois pour calculer les angles de prise de vue et l'éclairage. Le travail extrêmement rigoureux de préparation donne très vite à ses films une précision dans l'orchestration des gestes, dans l'articulation des plans, dans l'arrivée percutante d'un son. A ce titre « Temps sans pitié » est un modèle de ce travail.

Joseph Losey a eu la chance de suivre les cours d'Eisenstein à Moscou. Auprès d'un tel maître, on apprend vite les secrets de la création cinématographique. Puis il est également inspiré par le théâtre de Brecht et ses théories l'attirent. Il retiendra de l'auteur de « L'Opéra de quat'sous » cette phrase essentielle : « *Au moment où l'acteur interrompt le cours de la pensée, le metteur en scène a échoué* »

L'œuvre de Joseph Losey est tourmentée, révoltée, et nous a laissé des images d'une grande densité dramatique avec une virtuosité confondante.